

*L'article 52 du Règlement*

tionale entre les habitants des diverses régions internationales.

Le déversement à Valdez contraint chacun d'entre nous à songer à l'environnement et aux coûts de tels accidents.

• (0030)

En tant que résidant du Nord, je fais partie d'une population qui dépend dans une large mesure de la terre, de l'océan et de ses ressources. Aussi, la possibilité d'un déversement semblable dans l'Arctique canadien m'inquiète énormément. Le Nord ne peut se permettre pareil désastre.

Le Nord souhaite se développer; il a besoin du développement, mais pas à n'importe quel prix. L'Office national de l'énergie entreprendra sous peu des audiences au sujet des permis de 20 ans que demandent Shell, Esso et Gulf pour exporter du gaz naturel du delta du Mackenzie aux États-Unis. Il faudra construire un gazoduc pour transporter ce gaz si leurs demandes sont approuvées.

Même si les temps ont changé depuis la Commission d'enquête Berger, même si les revendications territoriales des Dénés et Métis du Grand Nord et des Inuits du centre et de l'est de l'Arctique sont sur le point d'être réglées et que celles des Inuvialuits l'ont été en 1984, les projets de développement suscitent encore des inquiétudes. Je rappelle que nous ne sommes pas contre ces projets dans la mesure où l'on peut nous garantir qu'ils seront sûrs pour la population des Territoires du Nord-Ouest et de l'Alaska.

À l'heure actuelle, le président des États-Unis envisage des activités de développement ou de prospection dans la région 10.0.2 située à la frontière de l'Alaska et du Yukon. Le troupeau de caribous de la Porcupine vit sur ce territoire. Le président Bush a indiqué que le désastre de l'Exxon n'infléchira nullement la décision d'aménager ou non le refuge faunique national de l'Arctique parce que cette catastrophe est probablement le résultat d'une erreur humaine. La plupart des désastres liés au développement résultent d'une erreur humaine; aussi, je me permets de ne pas partager l'avis du président Bush à ce sujet.

Le Congrès n'a pas encore rendu sa décision à propos du projet. Toutefois, on en a beaucoup discuté et il est probable que les travaux de prospection seront entrepris. S'il est adopté, le projet de loi autorisera, dans la plaine côtière du refuge, la mise en oeuvre de projets de prospection pétrolière et gazière, de travaux d'aménagement et de mesures de protection respectueuses de l'environnement. Cependant, nous savons tous qu'aucun projet de développement n'est à l'abri d'une catastrophe, que celle-ci soit le résultat d'une erreur humaine ou autre.

Le premier ministre (M. Mulroney) rendra prochainement visite au président Bush. Il profitera de l'occasion pour discuter de questions environnementales, y compris des projets dans l'Arctique. Le premier ministre recevra aussi une distinction environnementale de la Chambre de commerce internationale, le 4 mai. Je me demande si cet honneur est mérité, compte tenu de la lenteur du gouvernement à réagir à la catastrophe de l'Exxon Valdez. Différents ministres nous ont dit que le désastre n'atteignait pas les eaux canadiennes. Or, les animaux dans cette région, qu'il s'agisse des phoques, des baleines, du saumon ou de toute autre espèce faunique, ne connaissent pas les frontières.

L'administration des Territoires du Nord-Ouest a approuvé en principe la construction du pipeline parce qu'il faut développer économiquement le Nord, mais elle a donné son approbation sous réserve de certaines garanties environnementales.

Étant le seul député et représentant inuit du Grand Nord, région qui est censée être forte et libre, j'ai de très sérieuses réserves. Seule l'application d'une réglementation rigoureuse pourrait apaiser mes inquiétudes.

Nos aînés nous enseignent, dès notre jeune âge, qu'il faut d'abord et avant tout respecter la terre, l'eau et tout ce qui s'y trouve.

Nous retenons tous cette leçon simple, car nous savons que nous devons notre survie, pendant des milliers d'années et dans diverses conditions, au fait que nous avons apprécié à sa juste valeur, respecté et honoré notre environnement. Nous avons fini par comprendre qu'il ne faut pas forcer l'environnement à se conformer à nos besoins, mais adapter notre comportement à l'environnement. Je suis extrêmement triste de me trouver ici ce soir, fermement persuadé de la sagesse de mes aînés inuits, pour constater que les systèmes et procédés mis au point par l'homme ont mis en péril cette partie du monde fragile et unique. Je sais que les autochtones de l'Alaska doivent penser de même. Ils doivent sûrement surveiller en hochant la tête les événements qui se déroulent sur leurs terres.

Celles-ci ont été occupées à diverses occasions, et ils ont vu un défilé ininterrompu de visiteurs venir y patouiller avec des technologies qu'ils disaient infaillibles, dans un environnement que l'homme ne peut dominer et ne devrait jamais essayer de dominer.

On entend parler de la négligence, de l'imprudence, de la confiance aveugle, de l'alcoolisme, de la débauche et de l'ignorance crasse des membres d'équipage et des profiteurs qui se trouvent à Valdez. Comment les autochtones et les non-autochtones de l'Alaska, dont la subsistance dépend des ressources naturelles, doivent-ils se sentir maintenant que tous les spécialistes fanfarons se